

Utilisation de la biosurveillance lichénique sur la zone

Industrielle SONATRACH de la ville de Skikda.

RABAH HAZILA F., BOUTABIA L., BOUMEDRIS ., et TELAILIA S

Laboratoire de recherche « Agriculture et fonctionnement des écosystèmes Université Chadli
Bendjedid d'El Tarf, Algérie.

Email : rabahhazilafatima21@gmail.com

L'étude relative à la biosurveillance de la qualité de l'air par les lichens a été appliquée au niveau de la zone industrielle de la ville de Skikda. Deux aspects offerts par la biosurveillance lichénique ont été exploités, à savoir le lien entre qualité de l'air et diversité lichénique d'une part et bioaccumulation de contaminants dans les thalles, d'autre part. Un certain nombre d'espèces ont été identifiées selon les différents transects qui ont été fixés et qui correspondent aux différentes directions des points cardinaux, en tenant compte bien sûr de l'éloignement par rapport à une source de pollution principale dans la zone industrielle SONATRACH. Ce travail de terrain a été complété par des essais de bio-accumulation au laboratoire pour tester la capacité de deux taxa lichéniques (*Ramalina farinacea* et *Ramalina duriaei*) à fixer les polluants. La limite de la durée d'exposition entraînant le phénomène d'exsorption a été définie, ce qui permet d'orienter le manipulateur quant au choix des milieux à surveiller pour une bonne étude d'impact. Le polluant entraîne une dégradation des pigments chlorophylliens dont l'importance est liée à plusieurs facteurs : nature de l'espèce, concentration en polluant du milieu, temps d'exposition au polluant, ect... Le présent travail montre la complémentarité des deux aspects de la biosurveillance lichénique cités ci-dessus et leur aptitude à mesurer l'impact des activités anthropiques sur la qualité de l'air au sein de milieux urbains et périurbains.

Mots clés : Lichens, phorophyte, bioindication, bioaccumulation, pollution, Skikda, SONATRACH.